



LA FEMME ARABE, L'EMPLOI ET LE TÉLÉ- TRAVAIL

“In a country that has been moaning about low productivity and searching for new ways to increase it, the single most anti-productive thing we can do is ship millions of workers back and forth across the landscape every morning and evening.”

Alvin Toffler, *Future Shock*, 1970

Résumé

A juger par le rythme d'émigration de la jeunesse arabe et par le besoin des pays occidentaux en compétences TIC, il ne restera aux pays arabes que les populations qui sont relativement moins mobiles, les femmes. Or les femmes sont également garantes des générations futures. La double responsabilité d'être économiquement actives et familialement responsables peut devenir un défi tant le conflit travail famille peut être aigu pour les femmes. Une technologie, le télétravail a le double avantage de promouvoir la femme au rang de participant tant dans le développement économique que celui social. Le télétravail a l'avantage supplémentaire de ramener travail et technologie au foyer, là où les enfants sont élevés et de créer une promiscuité avec la technologie ainsi que son utilisation non pas à des fins uniquement de divertissement (comme cela est le cas actuellement) mais également professionnelles.

Mots clés : Femmes, monde arabe, télétravail, travailleur autonome

Par

Mohamed El Louadi
Institut Supérieur de Gestion de Tunis
Université de Tunis, Tunisie
mohamed.ellouadi@isg.rnu.tn

et

Andrea Everard
University of Delaware
everarda@lerner.udel.edu

Introduction

La fracture numérique se manifeste dans le retard accusé par les pays arabes¹ par rapport aux pays dits avancés d'une part, et dans l'inégalité entre les hommes et les femmes d'autre part (El Louadi et Everard, 2005). Malheureusement, outre les statistiques et les déclarations des rapports des différentes instances des Nations Unies et de la Banque Mondiale, entre autres, très peu de données sont disponibles qui nous permettront d'apprécier à sa juste valeur l'ampleur du deuxième écart.

Ceci dit, bien des réalités de la vie ne sont pas les mêmes pour les femmes et pour les hommes. Des différences sont surtout observées au niveau de la participation à la vie active et au niveau de l'adoption des technologies de l'information et de la communication (TIC).

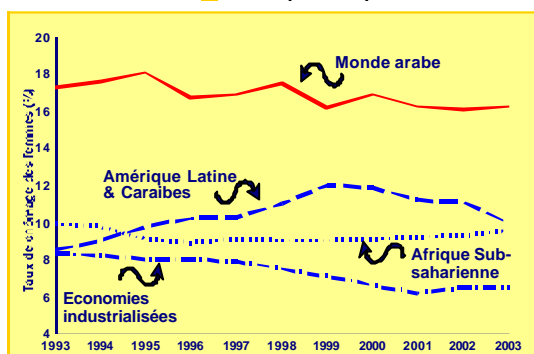


Figure 1. L'évolution du taux de chômage des femmes par région entre 1993 et 2003. En 2003, 40% des travailleurs dans le monde étaient des femmes, représentant une augmentation globale de près de 200 millions de femmes employées durant les 10 dernières années. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, le taux de chômage des femmes, situé à 16,5%, était de 6% plus élevé que celui des hommes (Données: ILO, 2004).

Pour le monde arabe, l'écart concernant l'utilisation des TIC se creuse entre les hommes et les femmes arabes et entre les femmes arabes et les femmes des autres pays.

D'une manière générale, les hommes sont réputés être plus à l'aise avec les technologies informatiques et davantage orientés vers les jeux et la programmation alors que les femmes, lorsqu'elles utilisent l'ordinateur, l'utilisent comme un outil de communication. Il est par ailleurs généralement admis que les femmes sont moins empressées d'adopter de nouvelles technologies compte tenu de leur manque d'expérience présumée, du fait qu'elles ont été élevées différemment et que les études qu'elles poursuivent traditionnellement ne sont pas orientées vers ces technologies. Celles qui se sont tout de même essayées à l'Internet ont été les témoins ou les victimes de propos offensant

dans les sessions de discussion interactives et même de harcèlement à travers le courrier électronique. Certaines sont même allées jusqu'à utiliser des noms ou des alias masculins (voir Herring, 2003).

En 1995, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) reconnaissait qu'il n'existait pas une société où les femmes bénéficiaient des mêmes opportunités que les hommes. Partout dans le monde, les femmes sont plus pauvres, moins instruites ou moins valorisées que les hommes (ILO, 2001). Les disparités prévalent encore même en Occident, surtout lorsqu'il s'agit de TIC (Hafkin et Taggart, 2002). Par exemple, les femmes ne représentent que 26% des informaticiens au Canada (Dryburgh, 2002) et seulement 21% des étudiants inscrits en informatique sont de sexe féminin (Statistiques Canada, 2001b). Cette tendance, au lieu de se dissiper semble perdurer, et dans certains cas, empirer. Aux Etats-Unis et au Canada, la participation féminine dans les secteurs technologiques est en baisse: en 1985, les femmes avaient reçu 37% des diplômes universitaires en informatique. En 2000, le pourcentage avait chuté à 28% (Huyer, 2004).

¹ Le monde arabe est composé des 22 pays membres de la Ligue Arabe: Algérie, Arabie Saoudite, Bahrain, Comores, Djibouti, Egypte, Emirats Arabes Unis Irak, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Mauritanie, Maroc, Oman, Palestine, Qatar, Somalie, Soudan, Syrie, Tunisie et Yémen.

Mais dans le monde en développement, ces inégalités limitent les femmes dans leur aptitude à bénéficier des possibilités offertes par les TIC et, par voie de conséquence, à contribuer aux développements économiques et sociaux que ces mêmes TIC tendent à faciliter.

S'il existe une fracture numérique entre les nations du Nord et celles du Sud, entre les pays développés et ceux en développement, entre les économies du savoir et les économies émergentes et même entre les classes favorisées et ce que les Anglo-saxons appellent les *have-nots*, il existerait une fracture numérique transversale transcendant tout ce qui précède et séparant les individus sur la base de leur sexe.

Deux sexes, deux utilisations de la technologie

Les TIC offrent de nombreuses opportunités pour les femmes (Chen, 2004; ILO, 2001). Déjà en 1997, une étude entreprise par la National Foundation for Women Business Owners (NFWBO) et publiée en 1997 par IBM indiquait qu'aux Etats-Unis, les femmes entrepreneurs adoptaient l'Internet et d'autres technologies pour développer leurs activités plus rapidement que les hommes. Ainsi par exemple, près de 23% des chefs d'entreprise de sexe féminin avaient une page Web comparé à seulement 16% des chefs d'entreprise de sexe masculin². Selon la même étude, 47% des femmes étaient abonnées à des services Internet alors que le pourcentage du côté des hommes était de 41%.

Mais bien que les TIC soient relativement nouvelles dans l'ensemble, une féminisation de leur utilisation est en train de se profiler ailleurs qu'aux Etats-Unis. Plus généralement, les femmes sont plus nombreuses dans le segment de l'utilisation finale des TIC, dans les emplois à faibles qualifications tels que ceux basés sur le traitement de texte or la saisie des données, les centres d'appel³ et moins nombreuses dans les positions managériales et dans la production de logiciels (Hafkin et Taggart, 2002; ILO, 2001). Des exceptions existent, même dans les pays en voie de développement. Les femmes sont généralement bien représentées dans le secteur des TIC notamment en Inde, au Brésil et en Malaisie, un pays musulman mais pas arabe (Hafkin et Taggart, 2002).

Une étude datant de 2002 entreprise par eMarketer et publiée par le New York Times indique que dans le cadre professionnel, les hommes préfèrent le courrier électronique au téléphone alors que c'est l'inverse pour les femmes. Mais Herring (2001) précise que les femmes préfèrent l'Internet aux rencontres face-à-face vu le comportement dominant des hommes dans les rencontres directes et Consalvo (2002) nous rappelle que, historiquement, le téléphone devint rapidement une «technologie de la communication féminine».

La parité hommes-femmes sur l'Internet

En 1999, aux États-Unis, la population des Internautes était composée de légèrement moins de femmes (48%) que d'hommes (52%). Mais en 2001, le PNUD avance que la proportion des femmes Internautes américaines a atteint 51%. En fait, aux Etats-Unis, le nombre des femmes Internautes dé-

² Nua Internet Surveys, 14 octobre 1997, http://www.nua.ie/surveys/index.cgi?f=VS&art_id=876844331&rel=true. Voir aussi Janecke (1997).

³ Appelés «sweatshops of the digital era» en raison de leurs exigences physiques particulièrement lourdes (ILO, 2001). Un «sweatshop» est l'expression anglo-saxonne signifiant les ateliers où les ouvriers sont exploités.

passa celui des hommes dès le premier trimestre 2000 (Rickert et Sacharow, 2000), voir la figure 2. Si le taux de croissance des femmes Internautes à l'époque était de 34,9%, la population Internaute féminine était en train de croître plus rapidement que la population globale de l'Internet dont le rythme de croissance était de 22,4% (Rickert et Sacharow, 2000; Saunders, 2002b).

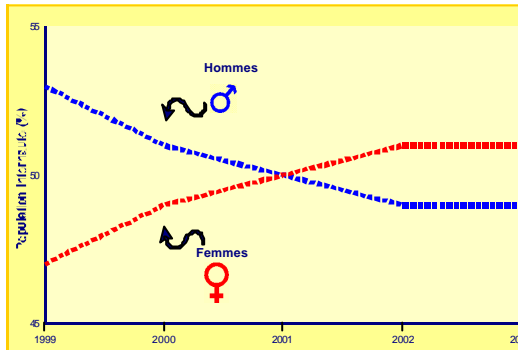


Figure 2. Aux Etats-Unis, la parité hommes femmes sur Internet avait été atteinte au cours de l'année 2000 (Rickert and Sacharow, 2000 et eMarketer, 2000).

Alors que la parité hommes-femmes était atteinte, Saunders (2002a) précise que le pourcentage des hommes se connectant de leur bureau était encore supérieur (58%) à celui des femmes en 2001 ce qui nous laisse supposer que c'est le nombre de femmes se connectant de leur domicile qui a enregistré l'augmentation la plus spectaculaire en 2000. Pourtant, même aux Etats-Unis, la parité n'est que quantitative puisqu'il s'avère que les femmes sont à l'origine de 11% moins de sessions de navigation, qu'elles passent 18% moins de temps sur le Web et visitent 13% moins de pages que les hommes (Cox, 2002; Saunders, 2002b). L'explication donnée par les analystes était que, d'une manière générale, les femmes ont la plus grande part des responsabilités

familiales et ont donc moins de temps disponible pour les loisirs dont la navigation sur l'Internet (Saunders, 2002b). C'est donc que le style de vie et les responsabilités familiales et sociales des femmes auraient un effet sur la manière d'utiliser la technologie, quand elles l'utilisent.

Le problème c'est qu'ailleurs que les Etats-Unis, les femmes ne semblent pas adopter les TIC au même rythme que les hommes. En 2003, une étude de Nielsen//Netratings révèle que la parité hommes - femmes parmi les internautes européens est encore loin d'être réalisée. En 2002, 41% des internautes européens étaient des femmes. En 2003, la proportion s'éleva à 43%. A cette allure, la parité ne sera effective en Europe qu'en... 2010, et certainement bien plus tard dans les pays arabes.

Les raisons du retard de la femme

Plusieurs facteurs peuvent théoriquement expliquer le retard des femmes dans leur adoption des TIC dont l'alphabétisation, le temps, le coût et les distances par rapport aux centres urbains où les TIC sont plus accessibles. Dans les pays en voie de développement, l'on peut ajouter la langue, les normes sociales et culturelles définissant le rôle de la femme et sa relation avec la technologie en général, la perception qu'ont les femmes d'un outil pouvant être associé à la masculinité, etc.

Certains autres facteurs expliquant le retard des femmes en matière d'adoption des TIC sont difficiles à déceler statistiquement. D'ailleurs, Hafkin et Taggart (2002) n'ont pu mesurer aucune relation entre l'utilisation de l'Internet par les femmes et des indicateurs tels que (1) l'alphabétisation des femmes, (2) le PNB moyen par femme, (3) la participation des femmes dans les positions managériales et de responsabilité, etc. Il se trouve même que dans certains cas, des pays en voie de développement exhibent une faible utilisation de l'Internet en général, mais une forte participation féminine. Par contre, lorsque l'Internet est utilisé essentiellement par une élite urbaine, les femmes sont généralement bien représentées et quand le PNB est élevé, les pourcentages utilisant l'Internet dépassent ceux des hommes. Hafkin et Taggart (2002) expliquent ce manque de corrélation par

le fait que le faible nombre des femmes Internautes ne sont pas représentatives de la femme arabe en général.

La femme dans le monde arabe

Si la fracture numérique entre les sexes n'est plus d'actualité pour quelques pays, notamment les pays scandinaves, elle est encore vivace dans les pays arabes qui, pour peu qu'ils souffrent déjà de ce fossé, renferment un segment important de leur population qui en souffre doublement: d'abord parce qu'il est du mauvais côté de la barrière compte tenu du retard des pays arabes en général (El Louadi et Everard, 2004; Hafkin et Taggart, 2002) et ensuite parce qu'il concerne le sexe qui est défavorisé sur la plupart des critères définis par le PNUD, essentiellement dans ses rapports de 2002 et 2003 (voir le tableau 1)⁴.

Tableau 1. Caractéristiques socio - techniques de la situation de la femme dans les pays arabes.

Pays	Pénétration de l'Internet ^a	Pop. ^b (millions)	% Pop féminine ^b	Congé de maternité ^d		Restrictions ^e		
				Payé ou partiellement payé	Non payé	Sur les heures de travail	Sur le type de travail	Sur la mobilité ^f
Algérie	1,5%	32,82	49,51%	14 semaines	5 années	Oui	Oui	Non
A. saoudite	6,9%	24,29	45,09%	10 semaines	-	Oui	Oui	Oui
Bahreïn	27,7%	0,67	43,88%	45 jours	15 jours	Oui	Oui	Non
Comores	0,8%	0,63	50,38%			Oui	Oui	Non
Djibouti	0,8%	0,46	48,54%	14 semaines	-	Non	Non	Non
EAU	29,6%	2,48	40,51%	4 mois	2 mois	Oui	Oui	Non
Égypte	3,9%	74,72	49,54%	50 jours	1 année ^g	Oui	Oui	Non
								(2000)
Irak	0,1%	24,68	49,42%	6 mois	-	Oui	Non	Oui
Jordanie	7,9%	5,46	47,61%	10 semaines	1 année ^h	Oui	Oui	Non
								(2003)
Koweït	22,4%	2,18	39,69%	-	100 jours	Oui	Oui	Oui
Liban	9,0%	3,73	51,50%	7 semaines	-	Non	Non	Non
Libye	2,7%	5,5	48,64%	90 jours	-	Oui	Oui	Non
Maroc	0,4%	31,69	35,61%	1 année	2 années	Oui	Oui	Non
Mauritanie	2,6%	2,91	50,51%			Oui	Oui	Non
Oman	7,5%	2,81	43,90%	-	6 semaines	Oui	Oui	Oui
Palestine ^c	3,6%	3,51	49,12%	10 semaines	-	Oui	Oui	Non
								(2003)
Qatar	16,4%	0,82	34,47%	40-60 jours	-	-	-	Non
Somalie	0,7%	8,03	49,95%			Oui	Oui	Non
Soudan	0,9%	38,11	49,38%			Oui	Oui	Non
Syrie	1,2%	17,59	48,78%	105 jours	1 mois	Oui	Oui	Non
Tunisie	6,2%	9,92	49,57%	30 jours	-	Oui	Non	Non
Yémen	0,5%	19,35	49,09%	60 jours	6 mois	Oui	Oui	Non
		312,36	47,43%					

^a. Internet WorldStats, Usage and Internet Statistics, <http://www.internetworldstats.com/stats1.htm> et <http://www.internetworldstats.com/stats5.htm>, consulté le 7 mars 2005.

^b. Source: CIA World Factbook (2003), tous les chiffres, à l'exception de ceux de la Palestine qui datent de juillet 2002, datent de juillet 2003.

^c. Cisjordanie et Bande de Gaza.

^d. Hijab et al. (2003) pour Qatar, United Nations (2000a), pour l'Irak, le Maroc et la Tunisie, et la United States Social Security Administration and International Social Security Association (1999, Table 4.9). Maternity Leave Laws in ME-NA Countries, p. 119. United Nations (2000a). Women's Indicators and Statistics Database (WINSTAT), <http://unstats.un.org/unsd/demographic/products/socind>.

^e. Hijab et al. (2003) et World Bank Labor Force Survey, Gender and Development in the Middle East and North Africa, Table 4.8, p. 113.

^f. Cas où la permission ou l'autorisation du mari ou d'un tuteur est requise.

^g. Si 50 employé(e)s ou plus.

^h. Si 10 employé(e)s ou plus.

⁴ Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), mène depuis 2002 et grâce à l'expertise d'une quarantaine de spécialistes arabes, une série d'études pour identifier les carences des systèmes politique et socio-économique des 22 États arabes.

Il n'en demeure pas moins qu'en 2001, parmi les 65 millions d'Arabes analphabètes (sur une population totale estimée alors à 280 millions), les deux tiers étaient des femmes (PNUD, 2002). Plus récemment, l'Organisation arabe pour l'Education, la Culture et les Sciences (ALECSO), organisme de la Ligue arabe, s'alarme que le nombre d'analphabètes dans le monde arabe n'est pas en train de diminuer. De 50 millions (73%) en 1970, le nombre d'analphabètes de plus de 15 ans est passé à 61 millions en 1990 (48, 7%) et devrait atteindre 70 millions (35,6%) en 2005.

Les premiers concernés sont les femmes dont près de la moitié (46,5%) seront analphabètes. Avec 70 millions d'analphabètes, la région arabe se retrouve un taux d'analphabétisme plus important que l'Afrique subsaharienne (34,6%) et au rythme actuel du progrès réalisé (1% par an), il lui faudrait plus de trois décennies pour venir à bout du fléau. Enfin, l'ALECSO préconise que l'offre de formation doit être étendue à tous les niveaux et par tous les moyens, en particulier les TIC, afin de permettre à chacun de pouvoir apprendre près de chez lui, à distance, à l'école et à l'université.⁵

Tableau 2. Le pourcentage des femmes adultes dans la vie active (1995-2002) des 25 pays les moins avatagés.

1	Pakistan	3	14	Egypte	22
2	Arabie Saoudite	11	15	Guatemala	24
3	Algérie	12	16	Tunisie	24
4	Iran	12	17	Koweït	25
5	Emirats Arabes Unis	12	18	Maroc	25
6	Qatar	13	19	Yémen	27
7	Palestine	14	20	Liban	28
8	Irak	18	21	Soudan	28
9	Oman	18	22	Turquie	28
10	Jordanie	21	23	Paraguay	29
11	Libye	21	24	République Dominicaine	30
12	Syrie	21	25	Inde	31
13	Bahrain	22			

Source: United Nations (2004b), tri par les auteurs.

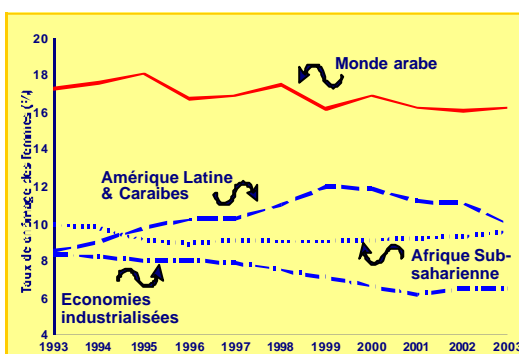


Figure 3. L'évolution du taux de chômage des femmes par région entre 1993 et 2003. En 2003, 40% des travailleurs dans le monde étaient des femmes, représentant une augmentation globale de près de 200 millions de femmes employées durant les 10 dernières années. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, le taux de chômage des femmes, situé à 16,5%, était de 6% plus élevé que celui des hommes (Données: ILO, 2004).

Quelles activités pour les femmes

Commentant les résultats du rapport du PNUD (2003) à la presse, Nadereh Chamlou, conseiller à la Banque mondiale avait estimé que si les femmes avaient pu participer à la vie économique de leur pays, une croissance plus rapide aurait résulté et le revenu par personne durant les dix dernières années aurait été de 2,6% plutôt que de 1,9% (voir la figure 3)⁶.

En Egypte, en Syrie et au Yémen, des pays avec un secteur agricole important, la proportion des femmes actives par rapport à la totalité des femmes dépasse celui des hommes. A contrario, dans les pays du Golfe, la majorité des femmes

⁵ <http://www.yabiladi.com/article-societe-333.html>, consulté le 29 janvier 2005.

⁶ <http://www.jordanembassyus.org/12102003004.htm>, consulté le 1^{er} janvier 2005.

arabes sont employées dans le secteur des services.

Dans les pays qui ont réussi à développer d'autres activités qu'agricoles (le Maroc et la Tunisie, par exemple) les femmes sont particulièrement actives dans des secteurs tels que l'export et l'industrie. La proportion des femmes travaillant dans l'industrie par rapport à la totalité des femmes actives est de 10% ou plus dans cinq pays: le Bahraïn, la Jordanie, le Liban, la Palestine et les Emirats Arabes Unis, atteignant 98% au Qatar, alors que la proportion des hommes varie entre 23% et 57% (United Nations, 2004a).

La plupart des femmes qui sont actives en marge du secteur agricole sont instruites travaillant essentiellement dans le secteur public et une bonne proportion travaille dans les usines. D'une manière générale, à mesure que le taux de chômage des hommes est élevé, les femmes trouvent plus difficile l'accès au marché de l'emploi, surtout dans les activités traditionnellement «réservées» aux hommes (Roudi-Fahimi et Moghadam, 2004).

Les femmes arabes qui sont instruites préfèrent des familles plus réduites et sont plus sensibles au planning familial, sans doute parce qu'elles se marient plus tardivement et tendent à espacer les grossesses ce qui aboutit à un nombre d'enfants moins important. Ainsi, par exemple, les Marocaines ayant accompli au moins les études secondaires ont deux fois moins d'enfants que les Marocaines non instruites (Roudi-Fahimi et Moghadam, 2004). Ceci rejoint l'hypothèse selon laquelle l'instruction de la femme est l'un des facteurs réducteurs de la fertilité. Malheureusement, alors que les femmes actives sont généralement plus instruites que leurs collègues masculins, le chômage des femmes est souvent plus marqué parmi celles qui sont instruites qui doivent quitter leur emploi pour se marier et élever des enfants (World Bank, 2004).

Il y aurait donc une franche différence entre les résultats obtenus au niveau de la scolarisation et ceux obtenus dans l'emploi des femmes. Cette différence est exprimée par Mustapha Nabli, l'économiste en chef pour la région MENA à la Banque mondiale «There is a distinct gender paradox in MENA [...]By investing in women's education, MENA countries have increased aspirations and ability to earn incomes; but the low levels of female participation in the labor force means the region is not reaping the returns of this investment».

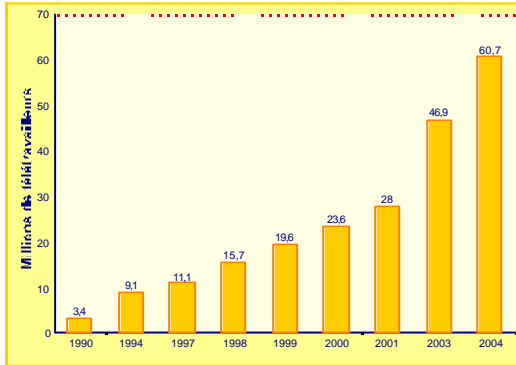
La femme arabe et les TIC

La diffusion de l'Internet dans le monde arabe a essentiellement été faite grâce aux publinets et autres cybercafés. La proportion des femmes parmi les Internautes arabes était de 4% en 1998 selon Nua Internet Survey⁷ et d'autres sources (ILO, 2001; PNUD, 1999, p.62), 6% en 1999 et doubla en 2001 (Galabov, 2001). Dans les pays du Golfe et du Moyen-Orient, cette proportion était de 19-20% (Bouhabib, 2000)⁸ avec des sommets atteignant 36% aux Emirats Arabes Unis.

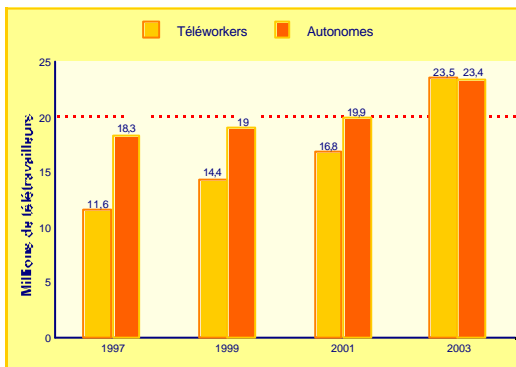
⁷ http://www.nua.ie/surveys/index.cgi?f=VS&art_id=898267807&rel=true, consulté le 4 janvier 2005.

⁸ Lors de la publication de ce résultat, le Arab Advisors Group avait déploré que les femmes ne soient pas suffisamment présentes sur le Web, autrement les recettes publicitaires des portails arabes, estimés à 10 millions de dollars au moment de l'étude, auraient été plus importants. Cette association pour le moins curieuse est sans doute inspirée par une étude, datant d'avril 2001 qui avait révélé que 60% des femmes cliquaient sur les bannières publicitaires du Web (http://www.nua.ie/surveys/index.cgi?f=VS&art_id=905356651&rel=true, consulté le 18 juin 2004).

Une des rares enquêtes détaillées menée en 2003 par Alwaraq.com aux Emirats Arabes Unis révéla que sur un échantillon de 6.300 Internautes, 12% étaient âgés entre 11 et 20 ans, 39% entre 21 et 30 ans et 29% entre 31 et 40 ans. Seulement 18% étaient des femmes. A noter cependant que, à l'instar des autres femmes dans les pays en voie de développement, il y a lieu de croire que les femmes Internautes arabes, si rares soient-elles et issues d'une élite urbaine et instruite, sont loin d'être représentatives des femmes arabes en général (Hafkin et Taggart, 2002).



(a)



(b)

Figure 4. (a) L'évolution du télétravail aux Etats-Unis en nombre d'adeptes. Source: Les statistiques de 1990 à 1997 sont basées sur des sondages de Find/SVP. Celles de 1998 sont de Cyber Dialogue, www.cyberdialogue.com. Les années 1999 à 2004 viennent de ITAC (revues et corrigées par June Langhoff, www.langhoff.com/faqs.html, consulté le 29 janvier 2005). (b) Le télétravail est utilisé par deux catégories de personnes, les télétravailleurs employés par des tiers, et les travailleurs autonomes. Les données obtenues par The American Interactive Consumer Survey permettent de dénombrer les télétravailleurs qui ont travaillé à domicile durant les horaires administratifs au moins un jour par mois. Ces résultats avaient été rendus publics à Baltimore les 4-5 septembre 2003 par The International Telework Association and Council¹. Selon ces résultats, le nombre des télétravailleurs a augmenté au rythme de près de 40% depuis 2001; 42% travaillent à domicile au moins un jour par semaine et 22% y travaillent quotidiennement.

Ainsi si les femmes sont laissées en marge de la révolution technologique, c'est que les pays arabes omettent d'intégrer une part appréciable de leurs ressources humaines dans leur économie de demain. De ce fait, et vu que les femmes ne jouissent pas de la même éducation ou de la même formation que les hommes; un bon nombre de celles qui savent lire et écrire, le savent en arabe et n'ont donc pas accès aux TIC vastement dominées par des langues étrangères.

Pourtant, l'on devrait peut-être s'attendre à ce que l'Internet soit le médium par excellence pour les femmes car la communication électronique permet, du moins dans la théorie, aux femmes et aux hommes de converser à parts égales contrairement, aux modes de communication classiques comme le face-à-face (Herring, 2001).

Le télétravail

Il est désormais entendu que les TIC ont rendu de nouveaux modes de travail possibles. Nous pensons que certains de ces modes favorisent les femmes, du moins dans leur définition, puisqu'elles permettent au travail de venir à elles plutôt que le contraire et puisqu'en général, le télétravail est une application des TIC qui permet aux travailleurs de ne pas quitter leur foyer et d'être aussi performants et d'atteindre un meilleur équilibre entre les obligations familiales et les contraintes professionnelles (ILO, 2001; Tingey et al., 1996), un équilibre qui est plus précaire pour les femmes que les hommes (Saunders, 2002b).

Le télétravail, ou le travail à distance, est un concept difficile à définir avec précision. Outre le fait que le télétravail veut que le travail ne soit pas effectué dans le bureau ou l'endroit habituel, il signifie que le travail est délocalisé. Il peut être effectué au domicile du travailleur ou dans tout autre endroit différent du site de l'employeur (Hafkin et Taggart, 2002). Le télétravail est exécuté à distance grâce aux avancées technologiques, telles que celles permises par les télécommunications.

Le terme anglais (telecommuting ou telework) a été proposé par Nilles (1975) pour décrire une organisation particulière du travail dans laquelle ce dernier est effectué ailleurs que chez l'employeur et où employé et em-

ployeur interagissent grâce aux technologies de l'information (PC, ordinateurs portables, etc.) et de la communication (modem, messagerie électronique, répondeur automatique, renvois d'appels, audioconférence, etc.) (JALA, 1993)⁹. Déjà vers la fin des années 1980, le PC permettait aux cadres supérieurs de ramener du travail chez eux et de garder le contact avec leurs bureaux grâce aux modem, fax et autres répondeurs téléphoniques. En 1996, le nombre des télétravailleurs aux Etats-Unis était estimé à 9 millions avec un taux d'augmentation annuel de 15% (Zeidenberg, 1996). Aujourd'hui, ils sont plus de 44 millions (ITAC, 2004). Ces évaluations sont les plus conservatrices (voir le figure 4).

Le télétravail a rapidement été accepté comme une solution aux problèmes de la congestion du trafic dans les grandes villes (d'où la dénomination «telecommuting»), aux coûts du transport, à l'économie d'énergie, à la diminution de la pollution, aux économies des frais généraux, de l'immobilier et des espaces de travail (Bailey et Kurland, 2002). Il a ensuite été associé à divers avantages, dont une plus grande satisfaction au travail et une diminution du conflit travail famille (Igbaria et Guimaraes 1999; Tingey et al., 1996). Des avantages substantiels ont ainsi été rapportés par des entreprises de renom telles que AT&T et IBM. AT&T, par exemple, avait réalisé près de 150 millions de dollars d'économies annuelles grâce au télétravail (Roitz et al., 2003) dont 100 millions imputés à la productivité des employés. Selon un rapport de la International Telework Association and Council (ITAC, 2000), 75% des télétravailleurs déclarent qu'ils sont 15% plus productifs chez eux qu'au bureau¹⁰.

Tout comme dans certaines parties du monde, l'Internet a été l'instrument d'une plus grande parité entre les genres (Consalvo, 2002), le télétravail est une autre TIC promettant de rétablir la parité entre les genres, du moins en ce qui concerne l'accès à l'emploi (Chen, 2004). Une étude entreprise en 1996 avait en effet révélé que les femmes étaient significativement plus enclines à adopter le télétravail que les hommes (Mokhtarian et Salomon, 1996) et une autre publiée en 1997 que les femmes chefs d'entreprise adoptaient les TIC plus promptement que les hommes chefs d'entreprise (Janecke, 1997).

Si les TIC en général permettent les interactions directes, le télétravail est l'instrument par excellence qui permettraient aux femmes d'être professionnellement actives sans heurter les normes sociales et culturelles de leur environnement. Cela est d'autant plus vrai dans les pays arabes où on s'attend à ce que les femmes restent au foyer ou où elles ne sont parfois pas autorisées à avoir des échanges directs avec les hommes ne faisant pas partie de leur famille, ou même à se déplacer sans compagnie, voire à voyager (Daly, 1993).

Dans leur évaluation du télétravail, les femmes américaines y trouvaient plus d'avantages et ce, quelque soit leur secteur d'activité. Ainsi, les femmes citaient plus souvent que les hommes la famille, les bénéfices personnels et la réduction du stress comme étant des avantages importants (Bagley et al.,

⁹ Le premier «telecommuter» serait le président d'une banque bostonienne qui, en 1877, avait relié son bureau à son domicile à Somerville (Massachusetts) par une ligne téléphonique (Langhoff, 2000).

¹⁰ Si les distances peuvent justifier l'engouement pour le télétravail, la proximité et la promiscuité peuvent l'être tout autant. La congestion des grandes villes peuvent rendre problématiques les déplacements en voiture. Or l'urbanisation du monde arabe va bon train. A preuve, le Moyen-Orient est déjà largement urbanisé. Il l'était à 25% en 1960, 37% en 1970, 48% en 1980 et 58% en 1999. A ce rythme il le sera à 70% en 2015 avec certaines villes hyper urbanisées selon Cordesman (1999). A ce moment là, près du quart de la population vivra dans des villes d'un million d'habitants ou plus.

1996). Dans la plupart des cas, le télétravail a été utilisé dans des situations où des femmes devaient saisir, éditer, relire ou traduire de textes chez elles (Hafkin et Taggart, 2002).

Dans les pays en voie de développement, le télétravail est rarement appliqué dans les foyers mais dans des centres délocalisés dans des centres commerciaux ou des centres urbains. Les femmes préfèrent généralement travailler en dehors de leur foyer mais à proximité de ces derniers (Hafkin et Taggart, 2002). Déjà des femmes du Maroc, d'Égypte, de Tunisie, de Jordanie et du Liban exhibent leurs œuvres artisanales (tapis, poteries, broderies, etc.) qu'elles vendent électroniquement dans le souk virtuel¹¹. Mais de telles initiatives ne sont ni assez nombreuses ni assez connues.

Du côté du monde arabe, les données publiées par l'observatoire de la société de l'information des Nations Unies, permettent d'estimer le pourcentage des utilisateurs qui ont accès à l'Internet à domicile à 29% alors qu'en Égypte, des numéros de téléphone sont livrés aux Internautes qui permettent un accès à l'Internet à partir du foyer au taux d'un appel local sans avoir à passer par un fournisseur d'accès Internet (FAI)¹².

Conclusion

Les Nations Unies considèrent que l'accès aux TIC est le troisième objectif le plus important pour le développement des femmes, après la pauvreté et la lutte contre la violence conjugale. À cet égard les TIC ne peuvent pas être neutres (Hafkin et Taggart, 2002); autant elles peuvent permettre le rétrécissement du creuset qui les sépare des hommes, autant elles menacent de fournir un autre front de marginalisation des femmes. Si l'accès aux TIC est directement associé au développement économique et social des femmes, il devient impératif que les femmes comprennent le potentiel que les TIC leur offrent.

L'on ne devrait pas rester sous la seule impression que les femmes veulent utiliser les TIC mais n'y sont pas autorisées. La question restera posée si ce sont les TIC qui doivent être ramenées aux femmes ou le contraire. L'idée que les TIC sont socialement masculines a plusieurs fois été démentie, comme dans le cas du téléphone, par exemple, qui fut un temps considéré comme une technologie de la communication féminine (Consalvo, 2002) ou que l'Internet, s'il est féminisé, marquera le début de la civilisation. Les TIC sont trop souvent interprétées comme étant masculines, que ce soit par la société ou par la culture. Les ordinateurs et les télécommunications sont encore considérées des outils d'hommes (Daly, 2003). Il ne suffira donc pas que les TIC aillent vers la femme, encore faudra-t-il que la femme aille vers les TIC, nonobstant les efforts et les stratégies gouvernementales de leurs pays respectifs.

Le télétravail ne pourra devenir une réalité palpable que si plusieurs conditions sont réalisées. Outre les aspects socio - culturels, les efforts de démocratisation de l'outil informatique doivent continuer mais ils ne doivent pas prendre plusieurs générations. Il est déplorable que le monde arabe ne soit pas encore au niveau mondial ne serait-ce que du point de vue de

¹¹ <http://www.southbazar.com>

¹² http://www.unesco.org/webworld/observatory/in_focus/050602_internet.shtml, consulté le 5 mars 2005.

l'équipement¹³. La large bande, par exemple, est soit absente soit excessivement chère. A ce sujet, un rapport (ITAC, 2004) a démontré que la large bande a propulsé le nombre de télétravailleurs: en 2003, il y avait 4,4 millions de télétravailleurs utilisant la large bande à domicile sur un total de 41,3 millions de télétravailleurs. Un an plus tard, ce nombre atteignit 8,1 millions (sur un total de 44,4 millions), soit une augmentation de 84%¹⁴.

Sur un autre plan, à juger par le rythme d'émigration de la jeunesse arabe et par le besoin des pays occidentaux, il ne restera aux pays arabes que les populations qui sont relativement moins mobiles, les femmes (Hijab et al., 2003). Pas loin de la moitié (45%) des jeunes ayant participé à une enquête sur l'émigration entreprise par le PNUD (2002) avaient exprimé le souhait d'émigrer. Si les meilleures compétences masculines choisissent d'émigrer parce que les conditions dans leur pays ne leur donnent pas satisfaction et parce que la tentation exercée par les pays étrangers se fera plus pressante, il nous faudra nous rendre à l'évidence que l'arrière garde ne pourra être que les femmes. Et pas seulement en matière de TIC (El Louadi et Everard, 2005).

Mais les femmes voyant dans le télétravail une panacée doivent être conscientes que les défis risquent d'être différents. Avec le télétravail, la charge du travail risque d'être plus importante. Considérant qu'il est susceptible d'ajouter aux charges familiales existantes, le télétravail risque d'apporter de nouvelles responsabilités qui viennent s'ajouter aux anciennes.

Il est indéniable que les femmes arabes ont un rôle primordial à jouer dans le développement économique et social de leur pays (El Louadi et Everard, 2005). C'est au delà du traitement de texte et des tableurs que se situe l'apprentissage technologique. La création du contenu arabe se doit d'inclure les intérêts féminins et le commerce et les échanges électroniques ne peuvent possiblement se développer en marge de la gent féminine arabe. Depuis les débuts documentés de l'humanité, la femme étant essentielle pour la procréation et la continuité des races, était «protégée» et on ne lui permit pas d'aller à la chasse ou à la guerre (hormis pour certaines sociétés matriarcales telles celle des Amazones ou des Touarègues). Selon certains, ce fut ainsi que l'homme devint un guerrier et un chasseur, autrement la femme aurait pu le devenir tout aussi bien. Mais en l'absence de l'homme, la femme doit continuer à nourrir ses enfants, membres des générations futures. Or si la technologie a aboli la frontière entre la maison et le bureau, elle a en outre le potentiel d'abolir la frontière entre les générations; les TIC ne sont déjà plus un outil réservé aux adultes.

Les générations futures profiteront du fait que la technologie est introduite au foyer car en même temps que les parents (hommes et femmes) apportent un ordinateur dans la maison, ils apportent une nouvelle sensibilité aux technologies numériques, au multimédia et à la recherche d'information en direct, tout comme on se douterait que l'introduction du stylo, du livre et des paraboles l'a fait. Ceux qui sont nés avec le téléphone déjà au foyer n'y ont pas vu un outil nécessitant des cours de formation pour l'utiliser. De même pour ceux qui sont nés avec un téléviseur déjà en place. Combien d'entre nous demandent à leurs enfants de les aider à changer de chaîne dans un poste numérique ou à reprogrammer un récepteur à parabole? Avec la généralisation du télétravail, les enfants naîtront dans un environnement où la

¹³ Le rapport du PNUD (2003) avait relevé que le taux de pénétration du PC dans le monde arabe n'était encore que de 18 pour 1000 en 2002 alors que la moyenne mondiale était de 78. La région qui compte 5% de la population mondiale ne dispose que de 0,7 % des connexions Internet.

¹⁴ <http://www.telecommute.org/news/pr090204.htm>, consulté le 29 janvier 2005.

présence des TIC, à la maison, à l'école et, plus tard, au travail, sera toute naturelle.

Références

Al-Hamad, A.Y. (2003). The Arab World: Performance and Prospects, The Per Jacobsson Foundation, Dubaï, Emirats arabes unis, 33 pages.

Alwaraq.com (2003). Low Internet Use by Arab Teens, Women Worrying: Study, Agence France-Presse, 7 septembre, www.ing7.net/inf/2003/sep/08/inf_4-1.htm, consulté le 12 janvier 2005.

Bagley M.N., Mokhtarian P.L., Salomon I. et Hulse L. (1996). The Influence of Gender and Occupation on Individual Perceptions of Telecommuting, Chapitre 37, Proceedings of the Second National Conference on Women's Travel Issues, Baltimore, Maryland, October 23-25, pp. 689-712, www.fhwa.dot.gov/ohim/womens/chap37.pdf, consulté le 16 janvier 2005.

Bailey, D.E. et Kurland, N.B. (2002). A Review of Telework Research: Findings, New Directions, and Lessons for the Study of Modern Work, Journal of Organizational Behavior, Vol. 23, No.4, pp.383-400.

Bouhabib, A. (non daté). Wooing Women onto the World-Wide Web, The Daily Star, www3.estart.com/arab/women/www.html, consulté le 26 mai 2004.

Chen, D.H.C. (2004). Gender Equality and Economic Development: The Role for Information and Communication Technologies, 21 avril 2004. World Bank Policy Research Working Paper No. 3285, http://econ.worldbank.org/files/35079_wps3285.pdf, consulté le 16 janvier 2005

Consalvo, M. (2002). Selling the Internet to Women: The Early Years. In Women and Everyday Uses of the Internet: Agency and Identity, Mia Consalvo and Susanna Paasonen (Eds.), Peter Lang, New York.

Cordesman, A. (1999). Middle East Studies: Transitions in the Middle East, discoursé donné alors de la 8ème U.S. Mideast Policymakers Conference, le 9 septembre 1999, www.oranim.ac.il/courses/meast/Population/Transitions%20in%20the%20Middle%20East.htm, consulté le 24 janvier 2005.

Cox, B. (2002). Across the Great (Digital) Divide, 21 mars 2003, www.ecommerce-guide.com/news/trends/article.php/995921, consulté le 24 janvier 2005.

Daly, J.A. (2003). ICT, Gender Equality, and Empowering Women, Mimeo. Development Gateway website. 9 juillet, www.developmentgateway.org/node/133831/sdm/blob?pid=5233, consulté le 24 janvier 2005.

Dryburgh, H. (2002). Learning Computer Skills, in Canadian Social Trends. Ottawa: Statistics Canada, www.statcan.ca/english/kits/pdf/social/skill2.pdf, consulté le 31 janvier 2005.

El Louadi, M. et Everard, A. (2004). Information Technology and the Arab World: A Question of Culture, Proceedings of the Americas Conference on Information Systems (AMCIS2004), 6-8 août, New York, NY.

El Louadi, M. et Everard, A. (2005). The Role of Women in the Economic Development of Arab Nations, Encyclopedia of Gender and Information Technology, Editor: Eileen M. Trauth, School of Information Sciences and Technology, The Pennsylvania State University (à paraître en avril 2005).

eMarketer (2000). The eDemographics & Usage Patterns Report, eMarketer, septembre, 214 pages, www.lemoyne.edu/library/ereporter/eDemo.pdf, consulté le 30 décembre 2004.

Galabov, M. (2001). Internet and the Arab Culture, Al Shindagah, No. 41, juillet-août 2001, Al Habtoor Group, The UAE, www.alshindagah.com/july2001/internet_and_the_arab_culture.html, consulté le 12 janvier 2005.

Hafkin, N. et Taggart, N. (2002). Gender, Information Technology and Developing Countries: An Analytical Study, Academy for Educational Development (AED) for the Office of Women

- in Development, Bureau for Global Programs, Field Support and Research, US Agency for International Development (USAID), http://learnlink.aed.org/Publications/Gender_Book/howtodownload.htm, consulté le 16 janvier 2005.
- Herring, S.C. (2001). Gender and Power in Online Communication, Center for Social Informatics, SLIS, No. WP-01-05, Indiana University-Bloomington, octobre, <http://www.slis.indiana.edu/CSI/WP/WP01-05B.html>, consulté le 4 janvier 2005.
- Herring, S.C. (2003). Gender and Power in Online Communication, IN: The Handbook of Language and Gender, J. Holmes and M. Meyerhoff (Eds.). Oxford: Blackwell Publishers, également sur www.slis.indiana.edu/CSI/WP/WP01-05B.html, consulté le 4 janvier 2005.
- Hijab, N., El-Solh, C. et Ebadi, N. (2003). Social Inclusion of Women in the Middle East and North Africa, The World Bank, Washington, D.C.
- Huyer, S. (2004). Gender and Science and Technology from an International Perspective, Office of Education, Science and Technology, United Nations Commission on Science and Technology for Development (UNCSTD), Washington D.C., June 2004, [www.science.oas.org/gender/IDRC%2004%2011%2030%20%20Huyer%20Position%20Paper%20\(2\).doc](http://www.science.oas.org/gender/IDRC%2004%2011%2030%20%20Huyer%20Position%20Paper%20(2).doc)
- Igbaria, M. et Guimaraes, T. (1999). Exploring Differences in Employee Turnover Intentions and its Determinants among Telecommuters and Non Telecommuters, Journal of Management Information Systems, Vol.16, Vol. 1, pp. 147-164.
- ILO (2001). Life at Work in the Information Economy, World Employment Report 2001, www.ilo.org/public/english/support/publ/wer/index2.htm, consulté le 24 janvier 2005.
- ILO (2004). Global Employment Trends for Women, International Labour Office, Genève, mars, <http://www.ilo.org/public/english/employment/strat/download/trendsw.pdf>
- ITAC (2000). Telework America 2000, octobre 2000, International Telework Association & Council, www.telecommute.org/pdf/ITACTeleworkAmerica2000KeyFindings.pdf, consulté le 24 janvier 2005.
- ITAC (2004). 2004 ITAC American Interactive Consumer Survey, International Telework Association & Council, www.telecommute.org/news/pr090204.htm, consulté le 29 janvier 2005.
- JALA (1993). City of Los Angeles Telecommuting Project: Final Report, JALA International, Los Angeles, California, March 1993, p. 33.
- Janecke, R. (1997). Women Entrepreneurs Boot Up More Than Men, American City Business Journals Inc., October 10, stlouis.bizjournals.com/stlouis/stories/1997/10/13/smallb2.html, consulté le 31 janvier 2005.
- Langhoff, J. (2000). The Telecommuter's Advisor: Real World Solutions for Remote Workers, Aegis Publishing Group, Ltd.; 2nd edition (July 1, 1999).
- Mokhtarian, P.L. et Salomon, I. (1996). Modeling the Choice of Telecommuting 2: A case of the Preferred Impossible Alternative. Environment and Planning A. Vol. 28, pp.1859-1876.
- Nilles, J.M. (1975). Telecommunications and Organizational Decentralization, IEEE Transactions On Communications, Vol.23, pp.1142-1147.
- PNUD (1999). Human Development Report 1999, Oxford University Press, New York.
- PNUD (2002). Développement humain dans le monde arabe, Rapport conjoint du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et du Fonds arabe pour le développement social et économique.
- PNUD (2003). Développement humain dans le monde arabe, Rapport conjoint du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et du Fonds arabe pour le développement social et économique.
- Rickert, A. et Sacharow, A. (2000). It's a Woman's World Wide Web: Women's Online Behavioral Patterns Across Age Groups and Lifestyles, Media Metrix, Inc. and Jupiter Communications, August, 19 pages, http://banners.noticiasdot.com/termometro/boletines/docs/consultoras/jupiter/2000/jupiter_mujeres.pdf, consulté le 4 janvier 2005.

Roitz, J., Allenby, B., Atkyns, R. et Nanavati, B. (2003). Organizing Around Networks, Not Buildings: 2002/2003 AT&T Employee Telework Research Results, AT&T Telework Paper, 11 avril 2003, www.att.com/telework/docs/2003_survey_results_att_telework_research.pdf, consulté le 24 janvier 2005.

Roudi-Fahimi, F. et Moghadam, V.M. (2004). Empowering Women, Developing Society: Female Education in the Middle East and North Africa, Population Reference Bureau, www.prb.org/pdf/EmpoweringWomeninMENA.pdf, consulté le 7 janvier 2005.

Saunders, C. (2002a). Study: At-Work Internet Usage Increases, ClickZ News, 12 septembre 2002, www.clickz.com/news/article.php/1462501, consulté le 24 janvier 2005.

Saunders, C. (2002b). Study: Female Population on Web Grows, ClickZ News, 18 janvier 2002, www.clickz.com/news/article.php/958021, consulté le 24 janvier 2005.

Statistiques Canada (2001a). Internet Use Among Older Canadians, Statistiques Canada, General Social Survey, Minister of the Industry, Catalogue No. 56F0004MIE, No. 4, août, www.statcan.ca/english/research/56F0004MIE/56F0004MIE2001004.pdf, consulté le 4 janvier 2005.

Statistiques Canada. (2001b). Education in Canada, 2000. Ottawa: Statistics Canada.

Tingey, H., Kiger, G. et Riley, P.J. (1996). Juggling multiple roles: Perceptions of working mothers. *The Social Science Journal*, Vol. 33, No. 2, pp.183-191.

United Nations (2004a). Where do Arab Women Stand in the Development Process? A Gender-Based Statistical Analysis, Economic and Social Commission for Western Asia, New York.

United Nations (2004b). The World's Women 2000: Trends and Statistics, Statistics and Indicators on Women and Men, <http://unstats.un.org/unsd//demographic/products/indwm/table5b.htm>, consulté le 23 janvier 2005.

World Bank (2003). Launch of Unlocking the Employment Potential in the Middle East and North Africa, 19 septembre 2003, Dubaï, EAU, <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/NEWS/0..contentMDK:20128717~menuPK:34476~pagePK:34370~piPK:34424~theSitePK:4607.00.html>, consulté le 11 janvier 2005.

World Bank (2004). Gender and Development in the Middle East and North Africa: Women in the Public Sphere, 36 pages, <http://www1.worldbank.org/publications/pdfs/15676frontmat.pdf>, consulté le 6 janvier 2005.

Zeidenberg, J. (1996). Telecommuting: A Fiscal Phenomenon, *Computing Canada*, 18 janvier, p. 5.